

éclamptiques. Pourquoi ne pas profiter des leçons de l'expérience et donner à nos éclamptiques, pendant la grossesse toutes les chances de salut.

Je ne parlerai pas de la conduite à tenir chez les éclamptiques en travail ; chez elles la sage nature guide le médecin. L'expérience prouve que les convulsions diminuent et cessent dès que l'utérus est vide ; il y a donc indication de terminer l'accouchement, sans brutalité cependant, dans les cas où le travail traîne en longueur. Mais de là, à prétendre, qu'il n'y a pas de danger à provoquer, ou à forcer un accouchement, il y a un abîme que toutes les opinions les plus accréditées ne sauraient combler.

Nous devons dans ces cas, comme toujours d'ailleurs, suivre les règles sanctionnées par l'expérience des temps et nous rappeler qu'il est toujours dangereux de tourmenter la femme, de la toucher fréquemment, d'essayer de faire la dilatation avec les doigts.

“ Si l'enfant est vivant, on emploie des injections chaudes avec de l'eau naphtholée, ou de l'eau boriquée ; dans certains cas, où le travail traîne par trop en longueur, on peut avoir recours, suivant que la tête est ou non engagée, à l'écarteur de Tarnier, ou au ballon de Champetier de Ribes. Il faut bien savoir d'ailleurs, que souvent le travail marche avec une grande rapidité chez les éclamptiques.” (G. Lepage).

Je crois avoir suffisamment insisté sur les dangers que présentent l'accouchement provoqué et l'accouchement forcé chez les femmes éclamptiques pendant la grossesse, et les raisons sur lesquelles je me base pour condamner cette pratique me paraissent assez évidentes.

Il me reste maintenant à parler d'un traitement, qui quoique né de l'empirisme, n'en compte pas moins des succès nombreux, et a été pendant longtemps le premier moyen employé comme traitement préventif et curatif de l'éclampsie ; je veux parler de la saignée.

Devons nous saigner les éclamptiques ? Sans doute que nos devanciers étaient dans l'erreur, lorsqu'il faisaient de la saignée le remède unique contre l'éclampsie ; mais nous, leurs successeurs, nous sommes également dans l'erreur en la rejetant entièrement. Winckel et Martin condamnent la saignée, elle est même combattue par la majorité des autorités ; un grand nombre ne la mentionnent même pas. Je ne puis rejeter ce moyen qui m'a rendu de nombreux services dans presque tous les cas que j'ai été appelé